

# Les deux muses

## La muse classique

Tranquille amant des jeunes immortelles,  
Qui, sur le Pinde, ont proclamé ton nom,  
Sois-leur dévot : fuis les routes nouvelles,  
Point de salut hors de mon Hélicon !  
De ton encens montre-toi plus avare :  
Crains d'invoquer un dieu capricieux :  
Tu volerais sur les ailes d'Icare...  
Fuis le soleil ! n'approche pas des cieux !

## La muse romantique

Brûlant d'amour, palpitant d'harmonie,  
Jeune, laissant jaillir tes vers brûlants,  
Libre, fougueux, demande à ton génie  
Des chants nouveaux, indépendants.  
Du feu sacré si le ciel est avare,  
Va l'y ravir d'un vol audacieux ;  
Vole, jeune homme !... oui, souviens-toi d'Icare ;  
Il est tombé, mais il a vu les cieux !

Charles Dovalle (1807–1829)